

à la racine même de la méthode marxiste. Il était ainsi déjà visible avant la scission que la fraction minoritaire ne représentait rien d'autre qu'un courant petit bourgeois au sein du S.W.P.

Ceux qui sortent du parti prolétarien ne font pas qu'abandonner leurs camarades, ils pénètrent également dans un milieu étranger différent. Le parti prolétarien est une collectivité en développement qui, en tendant vers un objectif précis par des moyens précis, constitue également un milieu spécifique dans lequel se forment et se trempent les cadres révolutionnaires. Ainsi une opposition petite bourgeoise qui reste au sein du Parti a, par suite, l'occasion non seulement de se redresser politiquement, mais aussi de se prolétarianiser effectivement. Le parti l'aide en la protégeant contre l'influence du milieu de classe étranger dans lequel elle évolue. En sortant du Parti elle se place ainsi à l'entière merci des influences de classe étrangères.

Il en fut ainsi de l'opposition petite bourgeoise lorsqu'elle quitta le S.W.P. et la IV^e. Et bien qu'elle ait pu avoir le désir subjectif de rester sur le terrain du mouvement révolutionnaire prolétarien, la pression accrue de l'influence bourgeoise résultant d'une guerre impérialiste — qui ne fut ni interrompue ni suivie par une révolution victorieuse — a tendu constamment à placer le W.P. hors du terrain sur lequel il cherchait à se maintenir et en direction, sinon totalement, du terrain de classe étranger. Telle est la signification par exemple de sa théorie du collectivisme bureaucratique, de ses vues sur la soi-disant question nationale et en vérité de toute sa perspective pessimiste en ce qui concerne la révolution prolétarienne (théorie de la régression). Car toutes ces positions théoriques et en particulier les actions pratiques qui en résultent pendant la guerre comme pendant la paix, ne constituent rien d'autre qu'une capitulation à la pression bourgeoise dans le sens d'une adaptation au programme bourgeois.

C'est précisément en ce sens que le programme actuel du W.P. peut être caractérisé comme petit bourgeois et révisionniste; car le révisionnisme est le programme de l'adaptation du prolétariat à la bourgeoisie; et le petit bourgeois qui, soit individuellement, soit organisé dans un groupement, ne parvient pas organiquement à assimiler le programme du mouvement révolutionnaire prolétarien et à s'intégrer dans celui-ci, devient le mécanisme de transmission de l'influence bourgeoise dans le mouvement prolétarien malgré tout désir subjectif contraire. Le W.P. est devenu le porte-drapeau CONSEQUENT du révisionnisme petit-bourgeois.

Une scission impose au parti des obligations radicalement différentes d'une lutte fractionnelle. Dans le cas d'une lutte fractionnelle, la tâche du parti est d'assurer une arène appropriée pour dis-

cuter convenablement et décider démocratiquement des points litigieux. Mais dans le cas d'une scission, le premier devoir de chaque membre du Parti est de **défendre le Parti**. Le S.W.P. et avec lui l'Internationale ont parfaitement compris cette tâche. Ils ont repoussé avec succès les attaques successives que le W.P. a organisé à la fois nationale-ment et internationalement pendant les huit dernières années.

La première de ces attaques fut une tentative d'organiser une Internationale rivale en guise d'un Comité de la Quatrième Internationale. Car faire appel pour une IV^e Internationale était en premier lieu nier la réalité et la validité de celle qui existait déjà. La tentative échoua. Le W.P. ne put trouver une seule formation de la IV^e Internationale pour soutenir ce Comité en dépit de recherches mondiales par ses agents. L'attaque suivante se produisit sous la forme d'un bloc sans principe avec l'A.K. du I.K.D., avec lequel le W.P. trouva un large accord pour lutter contre la IV^e Internationale à la fois sur le terrain politique et organisationnel. Ce bloc échoua tout comme le Comité précédent.

Cet effort soutenu pour faire concurrence organisationnellement à la IV^e, effort qui couvrit toute la durée de la deuxième guerre impérialiste et l'après-guerre immédiat échoua. Le W.P. échoua également dans son effort pour s'établir comme un parti viable en opposition au S.W.P. Le reste de la période d'après-guerre a vu par suite le W.P. s'engager dans un effort soutenu pour se légitimer dans le mouvement sous la forme d'une fusion avec le S.W.P. « L'unité » avec le S.W.P. a été le mot d'ordre du W.P. depuis 1945.

Il y a lieu de souligner que cette campagne « d'unité » a été conduite dans le cadre de la continuation d'une hostilité persistante que le W.P. a montrée, depuis son origine, à la fois envers le programme de la IV^e et son organisation en particulier. Cependant le fait que le W.P. rechercha « l'unité » avec le S.W.P. sans abandonner aucune de ses positions théoriques n'aurait pu en soi exclure l'unité si l'intention qu'il affirmait d'observer la discipline du parti comme minorité dans le S.W.P. avait pour but de construire le parti révolutionnaire sous la direction de la majorité existante. Mais ce n'était pas le cas du W.P. Sa conception de l'unité partait et part de l'idée de transformer le S.W.P. et le mouvement en une arène pour continuer la lutte fractionnelle qu'il n'avait manifestement pas pu mener avec succès de l'extérieur. En d'autres termes, il tentait et tente seulement de réaliser par rapport au S.W.P. et au mouvement une forme de tactique entraine ayant pour objet de s'emparer de l'organisation ou de la scinder à un moment opportun.

La première indication principale du sens réel de cette conception du S.W.P. se trouva dans le fait que sa première

« campagne d'unité » s'avéra n'être rien d'autre qu'un effort pour se lier à une fraction minoritaire du S.W.P. La défense du S.W.P. contre cette tentative triompha, bien qu'elle comporta la scission de la fraction Goldman.

L'autre indication principale du sens de l'« unité » pour le W.P. fut donnée au cours des négociations d'unité initiées par Smith en février 1947. Le W.P. prétendit être prêt à accepter la discipline en cas de fusion avec le S.W.P. C'est sur cette base qu'il entreprit d'accepter par avance les décisions du Congrès Exceptionnel.

La déclaration commune du S.W.P. et du W.P. engageant les deux organisations à l'unité fut donc signée en février 1947. Cependant il s'ensuivit non un rapprochement croissant entre les deux partis, mais plutôt une exacerbation de la lutte entre eux, une situation caractérisée par une série de violations par le W.P. de l'esprit et des conditions de l'accord même qu'il avait signé. La résolution adoptée par le Plenum du W.P. de novembre 1947, répudiant explicitement la déclaration commune de février 47, n'était que l'annonce publique de la situation existant antérieurement. Le W.P. avait déjà depuis longtemps cessé d'agir de façon quelconque conformément aux termes de l'accord.

Dans la situation résultante, la tendance Johnson-Forest, tirant les conclusions nécessaires de cette expérience d'« unité », rompit avec le W.P. et rejoignit le S.W.P. Quant au S.W.P., il enregistra l'éroulement de l'« unité » au Plenum de février 48 et défini son attitude dans les termes suivants :

« L'abandon de la route de l'unité place les membres du W.P. devant la voie d'un avenir révisionniste dépourvu de perspectives ou devant celle d'un retour à la doctrine du marxisme révolutionnaire et à notre mouvement. Ceux qui veulent bâtir un véritable parti ouvrier révolutionnaire dans le pays sur une ligne trotskyste n'ont pas d'autre choix que de quitter ce groupe petit bourgeois failli et de rejoindre les rangs du S.W.P. »

Que l'analyse de cette expérience par le S.W.P. telle qu'elle est formulée par la résolution ci-dessus, est correcte a été montré d'une manière claire comme le jour par une déclaration du président du W.P. Cette déclaration était en substance qu'au cas où le mouvement, dans une nouvelle guerre entre l'Union Soviétique et une puissance impérialiste, suivrait sa politique actuelle envers

l'Union Soviétique, alors malgré leur déclaration d'être prêts à accepter les décisions de la majorité, lui et ceux qui le soutiennent n'hésiteraient pas à rompre à nouveau avec le S.W.P. et avec le mouvement.

Par la déclaration ci-dessus, le représentant du W.P. reconnu non pas tant que la conception de la discipline chez le W.P. variait suivant qu'il s'agissait de la paix ou de la guerre, mais qu'il scissionnerait à nouveau le S.W.P. en temps de guerre s'il ne pouvait s'en emparer en temps de paix au profit du programme ou de la tendance du W.P. Autrement dit, il recherchait une entrée dans le S.W.P. sans avoir une véritable loyauté envers le mouvement.

Il est donc clair, sans contester possible, que la campagne « unitaire » du W.P. ne constitue pas un changement dans la politique du W.P. d'hostilité persistante et intransigeante envers notre programme et notre organisation, mais seulement d'un changement dans la forme d'application de cette politique. Ayant échoué dans sa tentative de frapper le mouvement de l'extérieur, le W.P. tourne ses efforts pour le capturer ou le scinder de l'intérieur.

Il est inadmissible et impossible, à tous égards, à notre mouvement de devenir la victime d'une telle politique. Bien que nous permettions les plus grandes divergences théoriques et politiques dans nos rangs, la seule base sur laquelle nous pouvons contenir ces divergences est celle d'une loyauté parfaite envers l'organisation. Sans cela, même des divergences moindres que celles qui existent ne pourraient être contenues dans la même organisation sans nuire grandement à son activité, si ce n'est en paralysant l'ensemble de l'organisation.

Quelle est donc la tâche? Le bilan de huit années d'expérience conduit inexorablement à une conclusion. Le W.P. est à présent une formation politiquement hostile au S.W.P. et à l'Internationale, et l'impossibilité de l'unité découle avant tout de l'ampleur des divergences politiques. La tâche n'est pas l'unité avec le W.P., mais son élimination de la voie du programme du parti révolutionnaire. Que ceci soit compris non seulement de chaque section et de chaque membre du mouvement, mais aussi de ceux qui dans le W.P. désirent rester loyaux envers le mouvement. Seul le S.W.P. fournit le cadre du futur développement organisé du mouvement trotskyste aux Etats-Unis.